

Le prieuré de Salagon

Un trésor du patrimoine en haute Provence

Classé dans son ensemble Monument historique en 1980, l'église de Salagon constitue avec le monastère de Ganagobie l'un des témoignages les plus remarquables de l'époque médiévale dans la région.

Première impression

Vaste complexe architectural (50 m sur 30 m), le prieuré se compose d'une église du XI^e siècle, d'un logis prieural des XIII^e et XV^e siècles, de dépendances à usage agricole : le tout s'organise autour de cours « caladées » (pavées de pierre) fermées par de hautes murailles.

La première impression d'une visite en ces lieux ? La sérénité, et une apparente simplicité... avant de découvrir pas à pas un site sans cesse remodelé au cours de 2000 ans d'occupation ininterrompue.

L'histoire commence au Néolithique, avec l'installation de cabanes, dont on devine encore les traces, sur un site déjà fertile. Une villa romaine est ensuite construite. Un site chrétien lui succède, attesté dès l'Antiquité tardive. Le bâtiment encore visible montre toutes les évolutions dont il a été le témoin depuis la première construction conservée : l'église, entre le XI^e et le XIV^e siècle.

L'église

Élevée à partir de la fin du XI^e siècle en pierres calcaires extraites des carrières de Porchères, elle porte des éléments architecturaux et décoratifs témoins de l'art roman provençal : voûte en berceau, rosaces, rinceaux, chapiteaux ornés de feuilles d'acanthes, panneaux sculptés représentant des personnages ou des figures animales (masques humains, chasse au cerf, tête de bélier, tête de taureau, annonce aux bergers de la naissance de Jésus...).

À voir aussi dans la nef principale, une peinture murale réalisée au début du XV^e siècle, la seule qui subsiste de cette époque.

Autre œuvre marquante, contemporaine cette fois : la série de six vitraux d'Aurélié Nemours, artiste majeure du XX^e siècle. Installés en 1998, ils font entrer dans l'église une lumière qui redonne vie aux murs romans : ce rouge couleur de feu, c'est le miracle du sélénium, « le seul verre permettant d'obtenir le rouge le plus pur qui existe », selon l'artiste.

Le logis prieural

Le prieuré est composé d'un vaste logis aujourd'hui entièrement rénové et conservé. Construit à la fin du XV^e siècle en lieu et place de l'ancien logis des moines, il conserve les traces de l'époque médiévale avec une salle romane (qui accueille l'exposition [Traces](#)) et la tour carrée.

Le visiteur peut admirer en extérieur une belle façade décorée de fenêtres à meneaux ainsi qu'une cour caladée. Au XIX^e siècle, le logis, qui a abrité au fil des siècles moines bénédictins, abbés et riches propriétaires terriens, a subi des modifications importantes. Il est agrandi en 1857, date à laquelle on lui adjoint un bâtiment contre la façade nord.

À voir aussi :

Les vestiges archéologiques de Salagon

- Les sarcophages de la basilique funéraire
- Les installations hydrauliques de villa gallo-romaine

Les lieux d'usages agricoles

Ce sont des bâtiments d'exploitation et des dépendances datant du XVI^e et XVIII^e siècles. La grange, autrefois étable et bergerie, accueille aujourd'hui les expositions temporaires. La remise et des locaux agricoles datant du XX^e siècle abritent une salle pédagogique, des espaces d'exposition et des locaux techniques.